

De la victimisation durant l'enfance aux attitudes hostiles envers les femmes : une étude développementale des facteurs médiateurs

Par **Caroline Deli***, **Alexandre Gauthier****,
Etienne Garant*** et **Jean Proulx******

RÉSUMÉ

L'hostilité envers les femmes est fréquemment examinée en tant que facteur de risque d'agression sexuelle ou physique contre les femmes, mais elle est également associée à d'autres délits violents. Malgré sa pertinence, les recherches sur les antécédents de cette attitude font défaut. Ainsi, le but de notre étude est d'explorer l'effet de facteurs développementaux et psychologiques sur l'hostilité envers les femmes. Partiellement inspirés par le Modèle confluente de l'agression sexuelle de Malamuth (1996), nous étudierons le rôle de la « masculinité hostile » (c'est-à-dire les caractéristiques de personnalité associées à l'insensibilité et à l'antisocialité) et de la « négativité émotionnelle » (c'est-à-dire les expériences émotionnelles dépressives et anxieuses) dans un modèle multifactoriel de l'hostilité envers les femmes. Nous avons testé notre modèle sur un échantillon canadien d'agresseurs sexuels de femmes (n = 200), en utilisant une modélisation par équations structurelles (structural equation modeling – SEM). Les résultats indiquent la présence de trois trajectoires allant de la victimisation durant l'enfance à l'hostilité envers les femmes, en passant par la masculinité hostile et la négativité émotionnelle. Les résultats seront discutés ainsi que leurs implications théoriques.

Mots clés : hostilité envers les femmes, facteurs psychologiques, négativité émotionnelle, masculinité hostile, modélisation par équations structurelles.

ABSTRACT

Hostility toward women is frequently examined as a risk factor for sexual or physical violence against women, but it is also associated with other violent offences. However, despite its relevance, research on the etiology of this attitude is lacking. Thus, the aim of this study was to explore the effect of developmental and psychological factors on the development of hostility toward women. Drawing on Malamuth's (1996) confluence model of sexual aggression, the roles of "hostile masculinity" (i.e., personality characteristics associated with insensitivity and antisociality) and "emotional negativity" (i.e., depressive

and anxious emotional experiences) were investigated, using a multifactorial model of hostility towards women. The etiological model was tested with a sample of Canadian sexual aggressors of women (n = 200), using structural equation modeling (SEM). The results indicate the presence of three trajectories towards hostility toward women, ranging from childhood victimization to hostile masculinity to emotional negativity. The results, along with their theoretical implications, are discussed.

Key words : hostility toward women, psychological factors, emotional negativity, hostile masculinity, structural equation modeling.

Introduction

L'hostilité envers les femmes fait référence à un ensemble d'attitudes implicites et de croyances spécifiquement dirigées à l'encontre des femmes (Check, 1988). Facteur de risque particulièrement étudié en relation avec l'agression sexuelle, l'hostilité envers les femmes serait aussi associée à d'autres types de violences perpétrées par des hommes contre des femmes (O'Neil et Harway, 1997; Schippers et Smid, 2020). Les études qui cherchent à comprendre les comportements sexuels coercitifs s'intéressent à l'hostilité envers les femmes en association avec des caractéristiques antisociales et hostiles plus générales (LeBreton et coll., 2013; Marshall et Moulden, 2001), mais aussi, avec le concept de masculinité lorsqu'elles adoptent une perspective féministe. Dans son modèle confluente de l'agression sexuelle, Malamuth (1996) présente le facteur de « masculinité hostile » comme faisant référence à une attitude hostile et dominante spécifiquement dirigée envers les femmes. Ce facteur serait lié à des abus durant l'enfance qui amènent à la délinquance, puis au développement d'attitudes soutenant la violence, à la masculinité hostile et enfin au développement de comportements sexuels coercitifs à l'égard des femmes. Knight et Sims-Knight (2003) identifient des ressemblances entre la masculinité hostile et le concept de psychopathie. Tout comme la psychopathie, ce facteur de masculinité hostile ne serait pas homogène et pourrait se diviser d'une part, en une composante liée à l'insensibilité et au manque d'empathie et d'autre part, à une composante liée au comportement antisocial. Par ailleurs, plusieurs études empiriques mettent en évidence que certaines caractéristiques personnelles négatives auraient un effet sur l'hostilité envers les femmes chez des hommes. Les hommes qui présentent un niveau élevé d'hostilité envers les femmes se sentiraient souvent inadéquats (Cowan et Mills, 2004). Ils auraient également tendance à avoir une faible estime d'eux-mêmes et un faible niveau de satisfaction de leur vie (Boden *et al.*, 2007; Cowan et Mills, 2004; Mills, 2003). Ainsi, l'hostilité envers les femmes serait non seulement liée à des caractéristiques antisociales, mais aussi à des sentiments négatifs envers soi-même ou envers l'environnement. Toutefois, alors que ces deux caractéristiques sont associées à de l'hostilité envers les

* M.Sc. en psychologie, candidate au doctorat en criminologie à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal

** M.Sc. en criminologie, candidat au doctorat en criminologie à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal

*** M.Sc. en criminologie, candidat au doctorat en criminologie à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal

**** Ph.D. en psychologie, professeur titulaire à l'École de Criminologie de l'Université de Montréal

femmes, elles sont rarement intégrées dans un même modèle et peu d'études s'intéressent aux antécédents de l'hostilité envers les femmes et à la manière dont cette attitude prend racine.

Ainsi, l'objectif de notre étude est de développer un modèle de l'hostilité envers les femmes et de comprendre le rôle de variables associées à la masculinité et à l'antisocialité, ainsi que le rôle de variables associées à des sentiments négatifs vis-à-vis de soi-même ou de l'environnement.

Méthodologie

Source de données

Notre échantillon est composé de 200 participants condamnés à une peine de deux ans ou plus pour un délit sexuel envers des femmes adultes entre 1995 et 2000 au Québec (voir Proulx, Beauregard et Lussier, 2014). Chaque participant a rempli une série de tests psychométriques et a participé à plusieurs entrevues semi-structurées s'appuyant sur le Questionnaire informatisé pour les délinquants sexuels (QIDS; St-Yves, Proulx et McKibben, 1994). Les informations récoltées par ce questionnaire concernent l'histoire de vie des participants, leur travail, leur vie familiale ou encore leur criminalité. Des informations au sujet des facteurs précrime et du modus operandi étaient également rapportées. Les participants sont des hommes âgés de 18 à 68 ans ($m = 33,49$; $ET = 9,06$), majoritairement francophones (88,5 %) et 68,5 % d'entre eux étaient sans conjointe (séparés, divorcés, célibataires ou veufs).

Hostilité envers les femmes

L'hostilité envers les femmes était mesurée à l'aide du QIDS. Lors des entrevues semi-structurées, les participants étaient questionnés sur le délit pour lequel ils avaient été incarcérés. Ils étaient amenés à indiquer s'ils avaient eu des sentiments défavorables ou un conflit à l'égard des femmes au cours des 48 heures avant de commettre ce délit ou au cours de l'année avant de commettre ce même délit. La variable d'hostilité envers les femmes était alors codée «oui» s'ils répondaient positivement à l'une de ces questions ou «non» s'ils y répondaient négativement. Le conflit était défini comme un état de lutte ou de tension, un désaccord ou une opposition qui se traduisait par des conduites d'opposition, d'affrontement ou d'évitement spécifiquement à l'égard des femmes (St-Yves, Proulx et McKibben, 1994).

Variables développementales et à l'âge adulte

Plusieurs variables du QIDS concernant des événements et des comportements présents à l'enfance et à l'adolescence (avant 18 ans) ont été utilisées. Toutes les variables concernées étaient dichotomiques et prenaient la valeur d'un (1) lorsque l'événement était présent et la valeur de zéro (0) lorsqu'il était absent. Certaines variables concernaient l'abus durant l'enfance: l'exposition à de la violence physique, l'exposition à de la violence psychologique, le fait de subir

de la violence physique et le fait de subir de la violence psychologique. D'autres variables concernaient des comportements à l'enfance et à l'adolescence: attitude colérique, comportement dangereux et attitude provocatrice.

Des variables relatives à des situations vécues à l'âge adulte ont aussi été utilisées. Toutes les variables étaient dichotomiques et prenaient la valeur d'un (1) lorsque la situation était présente et la valeur de zéro (0) lorsqu'elle était absente. Ces variables concernaient: la dévalorisation de l'image corporelle, la dévalorisation de l'image psychologique et la faible estime de soi.

Instruments de mesure psychométriques

Parmi les variables composant notre modèle, certaines provenaient d'instruments psychométriques. Les échelles issues de ces instruments que nous avons retenues correspondent aux variables identifiées dans la littérature comme étant en lien avec l'hostilité envers les femmes. Dans un premier temps, nous avons eu recours au Minnesota Multiphasic Personality Inventory (MMPI-2; Butcher et coll., 1989). Ce questionnaire de personnalité évalue sur 10 échelles cliniques la présence de troubles psychopathologiques et de dysfonctionnements psychologiques chez les participants. Trois échelles du MMPI-2 ont été utilisées dans notre modèle: l'échelle psychopathie (Pd; manque d'empathie et impulsivité), l'échelle schizophrénie (Sc; aliénation, comportements ou pensées inhabituels) et l'échelle dépression (D; affect dépressif). Dans un deuxième temps, l'échelle de tendance antisociale (AST; hostilité, comportement menaçant) du Carlson Psychological Survey (CPS; Carlson, 1981), un questionnaire d'évaluation psychologique destiné à une population carcérale, a aussi été incluse dans notre modèle. Enfin, les résultats de l'Inventaire de dépression de Beck (BDI; Beck et coll., 1987) ainsi que ceux de l'Inventaire d'Anxiété État-Trait (STAI; Spielberger et coll., 1971) font également partie de notre modèle. Ces deux instruments nous ont permis d'évaluer, respectivement, la sévérité de symptômes dépressifs et la présence d'anxiété – trait (tendance générale à l'anxiété) ou état (l'état de tension, de nervosité et d'inquiétude ressenti à un moment donné) chez les participants.

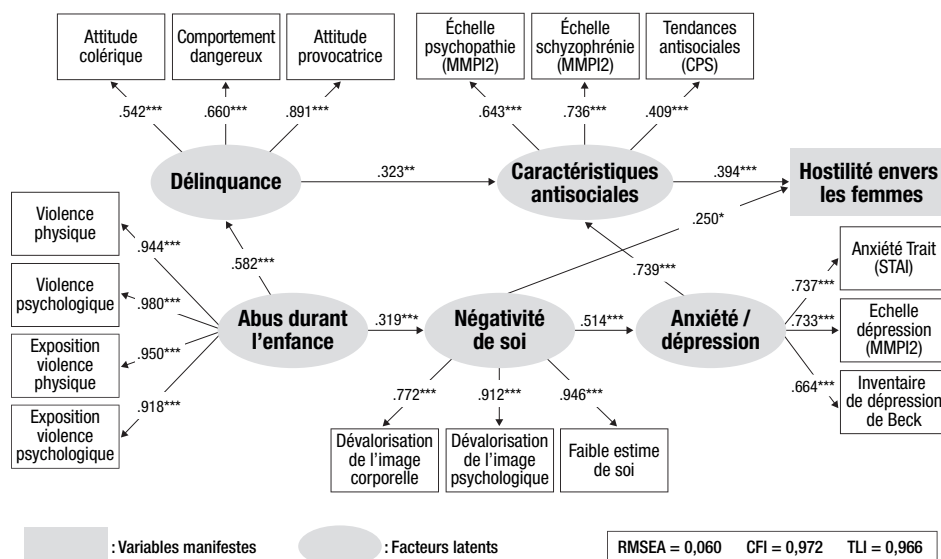
Analyses

La construction du modèle de l'hostilité envers les femmes a été réalisée grâce à une modélisation par équations structurelles. Cette technique de modélisation statistique combine des analyses factorielles et des régressions et permet ainsi de décrire des trajectoires. Plus spécifiquement, ces analyses permettent d'identifier à la fois des facteurs latents composés de variables manifestes et les relations entre chacun de ces facteurs latents (Hox et Bechger, 1998; Kline, 2015). L'adéquation du modèle a été évaluée à l'aide des trois indices les plus couramment rapportés dans la littérature: le RMSEA (Root Mean Square Error of Approximation) pour lequel une valeur inférieure à 0,08 indique un ajustement adéquat aux données (Wang et Wang, 2020), le CFI (Comparative Fit Index) et le TLI (Tucker-Lewis Index) pour lesquels une valeur entre 0,90 et 0,95 indiquerait un bon ajustement (Hu et Bentler, 1999).

Résultats

La **figure 1** présente les résultats de notre modélisation par équations structurelles. Les indices d'ajustement sont excellents et indiquent que notre modèle est ajusté aux données (RMSEA = 0,060; CFI = 0,972; TLI = 0,966).

Figure 1. Modélisation par équations structurelles



Note. * $p \leq 0,05$, ** $p \leq 0,01$, *** $p \leq 0,001$, n.s. = non significatif

Nos résultats mettent en évidence 5 facteurs latents. Un facteur latent d'abus durant l'enfance est relié aux variables manifestes de victimisation à la violence physique et psychologique et d'exposition à de la violence physique et psychologique durant l'enfance. Un facteur latent de délinquance comporte les variables manifestes d'attitude colérique, de comportement dangereux et d'attitude provocatrice pendant l'enfance et l'adolescence. Un facteur latent de caractéristiques antisociales comporte comme variables manifestes les échelles de psychopathie (Pd) et de schizophrénie (Sc) du MMPI-2 et de l'échelle des tendances antisociales du CPS. Un facteur latent nommé « négativité de soi » est relié aux variables manifestes de faible estime de soi, de dévalorisation de l'image corporelle et psychologique. Enfin, un facteur latent d'anxiété-dépression comporte les variables manifestes suivantes: l'échelle d'anxiété-trait de la STAI, l'échelle de dépression (D) du MMPI-2 et les résultats à l'Inventaire de dépression de Beck.

Ce modèle suggère la présence de trois trajectoires menant à l'hostilité envers les femmes. La première trajectoire indique que l'abus durant l'enfance mène à la délinquance à l'adolescence ($\beta = 0,582$; $p < 0,001$) qui, par la

suite, conduit au développement de caractéristiques antisociales et hostiles ($\beta = 0,323$; $p < 0,001$) et, ultimement, à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,394$; $p < 0,001$). La deuxième trajectoire débute avec la présence d'abus durant l'enfance, qui mène au développement de négativité émotionnelle ($\beta = 0,319$; $p < 0,001$) et, finalement, à l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,250$; $p < 0,05$). Enfin, la troisième trajectoire commence aussi par la présence d'abus durant l'enfance, qui, par la suite, conduit au développement de négativité émotionnelle ($\beta = 0,319$; $p < 0,001$), puis à la présence d'anxiété et dépression ($\beta = 0,514$; $p < 0,001$), ce qui entraîne le développement de caractéristiques antisociales ($\beta = 0,739$; $p < 0,001$) et enfin, l'hostilité envers les femmes ($\beta = 0,394$; $p < 0,001$).

Discussion

Nos modélisations par équations structurelles soulignent la présence de trois trajectoires qui conduisent à l'hostilité envers les femmes. La première trajectoire, avec la présence de variables développementales d'abus durant l'enfance et de délinquance, comporterait des éléments très similaires à la trajectoire de la masculinité hostile de Malamuth (1996). En référence à la conceptualisation de Knight et Sims-Knight (2003), c'est la composante antisociale qui prédominerait dans notre trajectoire. Toutefois, la présence combinée des échelles de psychopathie et de schizophrénie du MMPI dans un profil de personnalité est non seulement liée à des caractéristiques agressives et impulsives, mais aussi à des émotions superficielles et à de l'insensibilité (Moseman, 2014). Ces deux échelles présentes dans notre modèle refléteraient donc bien le concept de masculinité hostile mis de l'avant par Malamuth (1996).

La deuxième trajectoire montre un lien direct entre la négativité de soi et l'hostilité envers les femmes. Si plusieurs résultats de Marshall (p. ex., Marshall et Moulden, 2001) mettent en évidence l'existence d'un lien entre l'agression sexuelle et une faible estime de soi, nos résultats pourraient suggérer que l'hostilité envers les femmes est un facteur médiateur de cette relation. En d'autres termes, la faible estime de soi amènerait à l'hostilité envers les femmes qui serait ensuite liée à l'agression sexuelle. Enfin, notre troisième trajectoire fait intervenir des symptômes anxio-dépressifs qui auraient un effet sur l'antisocialité et ultimement sur l'hostilité envers les femmes. Cette trajectoire comporte des éléments très similaires à l'une des trajectoires établies par Hunter et coll. (2010), qui soulignent que des déficits psychosociaux comme une faible estime de soi, l'anxiété ou la dépression conduiraient à des caractéristiques antisociales et, par la suite, à la masculinité hostile.

Ainsi, nos résultats confirment les relations trouvées dans la littérature entre l'hostilité envers les femmes, une antisocialité plus générale et des sentiments négatifs vis-à-vis de soi-même ou de l'environnement. De surcroît, nos résultats intègrent ces différents aspects à un même modèle, ce qui permet de préciser les relations mises en évidence par la littérature. Sur le plan développemental,

les abus physiques et psychologiques durant l'enfance et la présence de comportements délinquants joueraient également un rôle dans l'apparition de l'hostilité envers les femmes.

Pour terminer, nos résultats suggèrent que la prise en compte de variables comme l'antisocialité, mais aussi l'anxiété ou la faible estime de soi, pourrait être utile dans un contexte clinique. Plus particulièrement, nos résultats indiquent que des interventions qui mettraient l'accent à la fois sur l'antisocialité et sur des caractéristiques émotionnelles négatives (faible estime de soi, anxiété, etc.) pourraient être bénéfiques dans le cadre de programmes dédiés aux agresseurs sexuels de femmes. De plus, notre modèle ne cible pas un comportement violent, mais une attitude qui sous-tend plusieurs types de violence. Nos résultats pourraient ainsi contribuer à la prévention et à l'étude d'autres violences comme la violence conjugale, mais aussi à toute autre violence à caractère misogyne. Dans cet objectif, tester notre modèle avec d'autres mesures de l'hostilité envers les femmes et avec un autre type de population pourrait être pertinent.

Références

- Beck, A. T., Steer, R. A. et Brown, G. K. (1987). *Beck depression inventory*. New York: Harcourt Brace Jovanovich.
- Boden, J. M., Fergusson, D. M. et Horwood, L. J. (2007). Self-esteem and violence: Testing links between adolescent self-esteem and later hostility and violent behavior. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 42(11), 881-891. <https://doi.org/10.1007/s00127-007-0251-7>
- Butcher, J.N., Dahlstrom, W.G., Graham, J.R., Tellegen, A. et Kaemmer, B. (1989). *Manual for the restandardized Minnesota Multiphasic Personality Inventory: MMPI-2. An administrative and interpretive guide*. Minneapolis, MN: University of Minnesota Press.
- Carlson, K. A. (1981). A modern personality test for offenders: The Carlson Psychological Survey. *Criminal Justice and Behavior*, 8(2), 185-200. <https://doi.org/10.1177/009385488100800205>
- Check, J. V. P. (1988). Hostility toward women: Some theoretical considerations. Dans G.W. Russell (dir.), *Violence in intimate relationships* (p. 29-42). Great Neck, NY: PMA Publishing.
- Cowan, G. et Mills, R. D. (2004). Personal inadequacy and intimacy predictors of men's hostility toward women. *Sex Roles*, 51(1), 67-78. <https://doi.org/10.1023/B:SERS.0000032310.16273.da>
- Hox, J. J. et Bechger, T. M. (1998). An introduction to structural equation modeling. *Family Science Review*, 11, 354-373.
- Hu, L. T. et Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural equation modeling: a multidisciplinary journal*, 6(1), 1-55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>
- Hunter, J. A., Figueredo, A. J. et Malamuth, N. M. (2010). Developmental pathways into social and sexual deviance. *Journal of Family Violence*, 25(2), 141-148. <https://doi.org/10.1007/s10896-009-9277-9>
- Kline, R. B. (2015). *Principles and practice of structural equation modeling*. Guilford publications.
- Knight, R. A. et Sims-Knight, J. E. (2003). The developmental antecedents of sexual coercion against women: Testing alternative hypotheses with structural equation modeling. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989(1), 72-85. <https://doi.org/10.1111/j.1749-6632.2003.tb07294.x>

- LeBreton, J. M., Baysinger, M. A., Abbey, A. et Jacques-Tiura, A. J. (2013). The relative importance of psychopathy-related traits in predicting impersonal sex and hostile masculinity. *Personality and individual differences*, 55(7), 817-822. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2013.07.009>
- Malamuth, N. M. (1996). The confluence mediational model of sexual aggression: Combining Hostile Masculinity and Impersonal Sex. *Journal of Offender Rehabilitation*, 23(3-4), 13-37. https://doi.org/10.1300/J076v23n03_03
- Marshall, W. L. et Moulden, H. (2001). Hostility toward women and victim empathy in rapists. *Sexual abuse: a journal of research and treatment*, 13(4), 249-255. <https://doi.org/10.1023/A:1017518414946>
- Millon, T. (1977). *Millon Clinical Multiaxial Inventory*. Minneapolis, MN: National Computer Systems.
- Mills, R. D. (2003). *Attitudinal and personality predictors of men's hostility toward women*. [Thèse de doctorat, Loma Linda University]. ProQuest Dissertations and Theses Global.
- Moseman, S. E. (2014). *A taxometric analysis of the MMPI-2 4-8/8-4 codetype*. Palo Alto University.
- O'Neil, J. M. et Harway, M. (1997). A multivariate model explaining men's violence toward women: Predisposing and triggering hypotheses. *Violence against women*, 3(2), 182-203. <https://doi.org/10.1177/1077801297003002005>
- Proulx, J., Beaugard, E., Lussier, P. et Leclerc, B. (2014). *Pathways to sexual aggression*. Abingdon, UK: Routledge.
- Schippers, E. E. et Smid, W. J. (2021). Exploring hostility toward women in high-risk rapists: the relevance of ambivalence and relational experience. *Sexual Abuse*, 33(7), 747-768. <https://doi.org/10.1177/1079063220946039>
- Spielberger, C. D., Gonzalez-Reigosa, F., Martinez-Urrutia, A., Natalicio, L. F. et Natalicio, D. S. (1971). The state-trait anxiety inventory. *Revista Interamericana de Psicología/Interamerican Journal of Psychology*, 5(3-4). <https://doi.org/10.30849/rip/ijp.v5i3 & 4.620>
- St-Yves, M., Proulx, J. et McKibben, A. (1994). *Questionnaire informatisé sur la délinquance sexuelle*. Unpublished manuscript.
- Wang, J. et Wang, X. (2020). *Structural equation modeling: Applications using Mplus*. Second Edition. John Wiley & Sons.